nous n'avons nullement l'intention qu'il en soit ainsi; mais notre honneur exige que nous vous conduisions au chef qui nous com mande.

-Comment, vous obéissez donc à un chef?

—Certes, c'est un caballero des plus honorables, et que vous connaissez.

-Moi ? fit-elle avec une surprise mêlée de crainte.

—Dame, cela est probable, car depuis assez longtemps il s'obstine à votre poursuite.

-Comment nommez vous cet homme?

-Don Ramon Armero.

-Don Ramon Armero! s'écria-t-elle avec épouvante ; oh! plutôt

la mort que de tomber entre les mains d'un tel misérable!

-Hum! fit Carnero, je crois que nous aurons de la peine à nous entendre, car, bien certainement, nous ne trahirons pas la confi-

ance que notre chef a placée en nous.

—Soyez miséricordieux, au nom du Ciel; je ne suis qu'une malheureuse jeune fille que le hasard a jetée sur vos pas au moment où vous y pensiez le moins; qui saura ce qui se sera passé entre nous?

-Notre honneur, qui ne doit pas être souillé par une indigne trahison, répondit Carnero avec emphase en se posant tragique-

ment la main sur la poitrine.

-Laissez-vous attendrir, je vous en supplie; preuez pitié de moi, dit-elle avec larmes, vous êtes pauvres, je vous le répète, je vous ferai riches.

—Oui, cela est tentant, je le sais, fit Pedroso en ricanant, mais comment pourrez-vous tenir vos promesses, en supposant que nous fussions assez fous pour consentir à ce que vous nous demandez:

-Eh! ajouta Carnero, mieux vaut un oiseau-mouche dans la main qu'un vautour qui vole, comme dit le proverbe; aussitôt en sûreté au milieu de votre camp, vous nous oublieriez, ou si nous étions assez niais pour nous fier à vous, votre premier soin serait de nous faire fusiller comme des chiens au cas où nous oserions venir vous sommer de tenir vos engagements.

—Tenez, s'écria-t-elle avec empressement en se dépouillant des colliers et des bracelets qu'elle portait et les leur présentant, prenez ces bijoux, partagez-les et reconduisez-moi à mon père, ou lais-sez-moi retourner près de lui; je vous jure par la sainte Vierge de Guadalupe que tout ce que vous exigerez de moi, vous l'obtien-

drez.

Les bandits se saisirent des joyaux de la jeune fille avec un empressement fébrile, en fixant sur eux des regards brûlants de convoitise, et les firent aussitôt disparaître dans leurs vêtements.

-Ces bijoux que vous nous offrez si généreusement, senorita, reprit Pedroso avec un sourire railleur, sont à nous d'après les lois de la guerre; nous ne faisons donc, en les acceptant, que reprendre ce qui nous appartient légitimement; ce n'est pas cela qui peut diminuer votre rançon.

-Mais au nom du Ciel, s'écria-t-elle avec déscepoir, qu'exigez-

yous de moi?

-Une chose toute simple, senorita, reprit Carnero; oh! nous